

## Correspondant étranger (1802)

Charles Strack (1726-1806) est un patriarche de la médecine, né à Mayence le 14 février 1726, qui a été reçu docteur en médecine à Erfurt en 1747 et qui s'est rendu célèbre par de nombreuses publications, toutes en latin, ce qui les rendait accessible aux Français. Il enseignait la médecine à l'université de Mayence. Il a envoyé en même temps que sa lettre d'acceptation un ouvrage en latin sur l'hydropisie, signalé le 13 janvier 1803, ayant fait l'objet d'un compte rendu par Mandel le 18 mars suivant. Le 13 juillet 1803, on signale encore un autre ouvrage latin de cet auteur, « dans le goût de la Callipédie de Pierre Quillet », puis le 3 mars 1804, une lettre en latin : *De urina cretacea*. Mais le 8 juillet 1804, après l'envoi de deux nouveaux mémoires, il fait l'objet d'un éreintement en règle de la part de Mandel. Le premier mémoire qu'il a envoyé relate le traitement qu'il a imposé à un ouvrier qui, par erreur, avait avalé de l'huile de térébenthine ; Mandel désapprouve les remèdes qui lui ont été prescrits ; il aurait préféré donner au patient une boisson mucilagineuse avec du sucre. Dans le second mémoire, Charles Strack expose qu'il a eu l'occasion de traiter des malades atteints de la maladie appelée *Morbus niger* ; mais il avoue qu'il n'a jamais ouvert de cadavre d'homme souffrant de cette maladie ; c'est donc de façon très aventurée qu'il en situe le siège dans la rate. Mandel réfute cette assertion, en invoquant les travaux de nombreux médecins célèbres, auxquels l'auteur aurait dû se référer. Charles Strack est mort à Aschaffenburg le 10 octobre 1806. [Jean-Claude Bonnefont]

*Biographie médicale par ordre chronologique, d'après Daniel Leclerc, Eloy, etc., mise dans un nouvel ordre et complétée par MM Bayle et Thellaye, 1855, tome 2. On cite, dans des biographies plus récentes : Mayence 17 février 1722-Aschaffenburg 10 octobre 1805.*